

# Aéroports de Paris révise ses objectifs à moyen terme

**Le groupe aéroportuaire a revu à la hausse ses prévisions de recettes commerciales à l'horizon 2015, qui devraient atteindre 19 euros par passager, au lieu des 17,4 euros visés en 2010.**

Aéroports de Paris (ADP) compte plus que jamais sur ses boutiques afin de compenser les accès de faiblesse du trafic. C'est ce qui ressort des projections à moyen terme présentées mercredi lors de la journée investisseurs. Le groupe aéroportuaire a en effet revu à la hausse ses prévisions de recettes commerciales à l'horizon 2015, qui devraient atteindre 19 euros par passager, au lieu des 17,4 euros visés en 2010 (et des 15,1 euros réalisés en 2011).

En revanche, ADP a revu à la baisse son objectif de retour sur capitaux engagés (ROCE) sur le « périmètre régulé » -ses activités traditionnelles de traitement des avions et des passagers. Il devrait se situer entre 4,5 % et 5 % en 2015 (contre 5,4 % précédemment), « compte tenu notamment d'un nombre de mouvements d'avions plus faible qu'attendu et de la hausse des charges externes », précise le communiqué.

Les réductions de fréquences et le recours à des avions plus gros décidés par bon nombre de compagnie, au premier rang desquelles Air France, pour réduire leurs coûts, sont passés par là. Si ADP n'a pas revu à la baisse sa prévision de croissance du trafic, toujours fixée à 3,2 % par an en moyenne, ses dirigeants s'attendent à voir passer moins d'avions que prévus. Air France a annoncé son intention de retirer l'équivalent de 34 appareils de sa flotte, tout en maintenant un minimum de croissance (2 %).

Les plans d'économies d'Air France et des autres compagnies européennes pourraient d'ailleurs se traduire par une révision à la baisse des objectifs de croissance du trafic passagers pour 2012. Pour la première fois depuis fin 2010, le trafic de Roissy-CDG et Orly a ainsi reculé en mai dernier.

Selon « La Tribune », ADP ne tablerait plus que sur 1,5 % de croissance pour cette année, contre 2,3 % précédemment. Mais là encore, les résultats meilleurs qu'attendu sur les activités commerciales, devraient permettre de maintenir l'objectif d'un excédent brut d'exploitation (Ebitda) « en hausse modérée » en 2012, comparé aux 972 millions de 2011. Verdict le 31 août prochain, pour la présentation des résultats semestriels.